LA SAINTE-CÉCILE

ROUBAIX

A la Grande-Harmonie

Les fidèles de la paroisse Notre-Dame, à la messe de 11 h. 30, hier dimanche, ont eu, à leur tour, le privilège d'entendre la Grande Harmonie, sous la direction de M. Francis Bousquet, directeur du Conservatoire.

Sous l'immense vaisseau, l'éclat de l'Entrée des Dieux, de « L'Or du Rhin », de Wagner ; des œuvres de Saint-Saëns et de Rimsky-Korsakoff, apparut plus par encore qu'à la première audition, tant la vaste église est favorable au développement des grandes masses d'harmonie.

A la Fanfare Delattre

La Fanfare Delattre donne traditionnellement une seconde audition de Sainte-Cécile en l'église Saint-Martin.

Dimanche, au cours de la messe de midi, l'excellente phalange a répété les trois scènes pastorales de Beethoven, Massenet et Strauwen, dont nous avons eu l'occasion de dire, lors de la première audition à Notre-Dame, la parfaite exécution.

Les nombreux amis de l'excellente phalange se sont réjouis de la voir se tailler un nouveau succès, pour lequel il faut féliciter particulièrement M. Henri Nys, le dévoué chef.

Les musiciens se réunirent ensuite au Café Pandore, rue Pauvrée, pour de fraternelles agapes.

A la table d'honneur, aux côtés de M. Motte-Lefebvre, président d'honneur, qui présidait, se tenaient MM. le docteur Delahousse, président ; Kieber Sory, adjoint au maire, représentant l'administration municipale ; Geneens, représentant « La Roubaisienne » ; Holincq, vice-président ; Henri Nys, directeur ; Dujardin, sous-chef ; Henri Peers, Robert Deledique, Prouvost, et les membres de la Commission civile et musicale.

Au champagne, M. Motte-Lefebvre salua les personnalités et félicita les sociétaires.

M. Sory promit le concours de l'administration municipale. M. Geneens parla au nom de « La Roubaisienne ». M. le docteur Delahousse assura la société de tout son concours ; il rappela la mémoire de M. Knorr, ancien directeur de la société, et celle du regretté Alphonse Deledique, dont le portrait offert par M. Holincq, figurera désormais au côté de ceux des vétérans disparus de la Fanfare Delattre. M. Henri Nys félicita à son tour les musiciens, et, aux applaudissements de l'assemblée, décora trois nouveaux médaillés : Vincent Delmotte et Eugène Delannoy, pour trente ans de présence à la société, et Charles Duprez, pour vingt-cinq ans.

M. Holincq termina la série des toasts et la petite fête intime se poursuivit dans l'entrain général.

A la Chorale L'Epeuloise

« L'Epeuloise » connaît, dans le quartier dont elle se réclame, une flatteuse popularité, et l'audition de Sainte-Cécile, donnée dimanche par elle, en l'église du Saint-Sépulcre, fut suivie par de nombreux mélomanes et amis de la phalange.

M. Victor Cousin, le chef de l'Epeuloise, avait d'ailleurs bien fait les choses et les chanteurs, de leur côté, s'étaient astreints à un travail opiniâtre. L'audition fut donc excellente, d'autant plus qu'elle était agrémentée d'un accompagnement à l'orgue par M. Gentin, professeur au Conservatoire.

Le « Kyrie », le « Sanctus » et le « Benedictus », de Bartholoméus, et l' « Agnus Dei », de Saintis », furent tour à tour exécutés avec une maîtrise réelle, ainsi que le beau chœœur des « Pèlerins de Tannhäuser », qui donna à l'Epeuloise l'occasion de manifester une belle homogénéité et une puissance remarquable.

Félicitons donc M. Cousin, ses chanteurs et aussi les solistes, MM. Fernand Feuzin, René Baliote et Albert Debuine.

Vers 14 h., les choristes se retrouvèrent en un banquet, qui fut servi au siège du groupement, 34, rue Philippe-de-Girard.

M. Edouard Roussel, sénateur du Nord, membre d'honneur de la phalange, présidait.

A la table d'honneur, citons encore MM. Henri Leclercq, président ; Vanheuverzuyn, vice-président ; Merveille, secrétaire ; Cousin, directeur ; Delaplace, directeur honoraire ; Vérez, président de la Chorale Saint-Sépulcre, etc...

Au dessert, M. Leclercq remercia M. Edouard Roussel d'avoir bien voulu, par sa présence, rehausser la cérémonie. Il félicita chaudement les chanteurs et leur chef et il fit des vœux pour une vitalité toujours plus grande de « L'Epeuloise ».

Puis M. Roussel dit tout le bien qu'il pense de la Chorale et remit ensuite, au milieu des applaudissements, la médaille du trentenaire à un de ses membres, M. Désiré Delaval.

Après quelques mots de M. Cousin, la soirée reprit, plus animée que jamais, agrémentée par les auditions d'excellents chanteurs.

CROIX

A la Musique municipale

La Musique municipale a donné sa seconde audition dimanche, à 11 h. 30, en l'église Saint-Martin, où se pressait une grande affluence, sa seconde audition de Sainte-Cécile.

Sous l'habile direction de M. Achille Carpentier, premier prix du Conservatoire de Paris, la Musique municipale fit une nouvelle fois preuve de sa valeur, reconnue par tous les amateurs. Un programme varié, qui comprenait l'ouverture d'Obéron, de Weber, arrangement de G. Wittmann ; « La plainte du Clocher », de Bailay, et « Occident et Orient », de Camille Saint-Saëns, fut interprété avec une justesse d'expression très remarquée.

Le banquet a été servi à 14 h., au siège, Café Boudin, place de la République, sous la présidence de M. Paul Delannoy-Roussel, président d'honneur, entouré de MM. Paul Debay, vice-président ; Vanhée, chef, et Edouard Crève, sous-chef ; Vanhamme et Vandenhautte, vice-présidents de l'Harmonie Mutuelle ; Caby, président de la Fanfare des trompettes ; Georges Meaplomb, vice-président de la Saint-Pierre, l'Administration municipale s'était fait excuser.

M. Paul Debay, qui remplaçait M. Henri Roupain, souffrant, se fit l'interprète de tous les musiciens pour lui exprimer leurs regrets de son absence et leurs meilleurs vœux. Puis, s'adressant à M. Paul Delannoy, il le remercia de sa sollicitude et lui offrit des fleurs, à l'intention de Mme Paul Delannoy.

M. Paul Debay annonça que l'an prochain, la Musique municipale fêtera le 75e anniversaire de sa fondation. Il félicita chaleureusement M. Vanhée, dont le nom fut salué d'applaudissements spontanés, et tous ceux qui contribuent à la bonne marche de la Musique.

M. Paul Delannoy-Roussel, dans une allocution très applaudie, engagea dirigeants et musiciens à conserver leur bonne entente tout en développant leur goût de belles exécutions musicales.

Au nom des sociétés locales, M. Vanhamme exprima à la Musique municipale ses vœux de prospérité.

WASQUEHAL

A l'Harmonie « La Jeune France »

Les membres de l'excellente harmonie « La Jeune France » ont célébré dignement hier dimanche, la fête Sainte-Cécile.

A 11 h., les musiciens ont rendu visite à divers membres honoraires et bienfaiteurs de la société, puis, au siège, ils firent honneur à leur dévoué chef, M. Henri Chanu, en lui remettant une jolie gerbe de fleurs.

A 14 h., un banquet les réunit à la salle des fêtes de la place Gambetta, sous la présidence de M. Henri Détailleur, maire, entouré de MM. Louis Lejeune, président ; Dacmine et P. Luypaert fils, vice-présidents. Au dessert, MM. Henri Détailleur, Louis Lejeune, Dacmine et Luypaert prirent tour à tour la parole.

A l'issue du banquet, un concert fut donné par la troupe « Eucalyptus » et cette journée de fête s'acheva par un bal offert aux familles des membres actifs et honoraires.

WATTRELOS

A la Musique municipale

Les paroissiens de Sainte-Thérèse ont eu le privilège d'entendre, dimanche, au cours de la messe de 10 h., une audition de la musique municipale. Sous la direction de M. Carrette, cette excellente phalange exécuta avec son brio habituel : « Le Freischütz », ouverture de Weber, et les passages les plus caractéristiques de « La Damnation de Faust » de Berlioz. Les dilettantes purent apprécier une fois de plus, les remarquables qualités harmoniques de cette société.

M. l'abbé Decornet, vicaire, exprimant les sentiments de toute l'assistance, remercia chaleureusement la société.

A la Renaissance chorale de la Martinoire

La fête de Sainte-Cécile fut l'occasion pour la Renaissance chorale de la Martinoire, de montrer au cours de la magnifique audition qu'elle donna, dimanche à 10 h. 30, à Saint-Vincent de Paul, qu'elle était bien à la hauteur de son ancienne et brillante renommée.

Une assistance particulièrement nombreuse était venue pour entendre cette société et elle ne fut pas déçue. Avec cohésion et un réel souci des nuances, la chorale interpréta sous l'habile direction de M. A. Delgrange, « Le Kyrie », le « Gloria », le « Sanctus » et l' « Agnus Dei », de la messe brève de Saintis, ainsi que le « Credo » de la messe Notre-Dame d'Espérance. Les soli chantés par MM. G. Pennel, G. Lefère et A. Léon, mirent en relief les passages les plus caractéristiques de ces belles pages musicales.

A l'élévation, l'assistance eut encore le privilège d'entendre MM. G. Pennel et Delgrange, dans « O Salutaris » ; M. H. Danneguin assurait l'accompagnement à l'orgue avec son brio habituel.

Après différentes visites, les sociétaires se réunirent en un banquet au Café Béghin, rue de la Martinoire, sous la présidence de M. Dewispelaere, président, qui était entouré des membres du Comité.

D'excellents chanteurs se firent entendre au cours de ces agapes empreintes de cordialité.

Au dessert, M. R. Béghin, secrétaire, félicita le président et le remercia de son dévouement.

M. Dewispelaere adressa un chaleureux merci à tous les invités.

Un vétéran, M. Denis Her, remit ensuite la médaille du gouvernement pour trente années de présence à la société, à MM. G. Pennel et H. Béghin qui furent chaleureusement applaudis et en l'honneur de qui un vivat fut chanté.

Après avoir félicité les décorés, le président leur remit un cadeau.

A la Chorale paroissiale de Beaulieu

La chorale paroissiale de Beaulieu a célébré, hier dimanche, la fête de Sainte-Cécile, en donnant en l'église Notre-Dame de Bon-Conseil, au cours de la grand'messe de 10 h., une audition de la messe en mi bémol de Th. Dubois. Dirigée habilement par M. Joseph Corbeau, elle s'acquitta de sa tâche avec un magnifique brio qui lui valut les félicitations de M. l'abbé Huart, curé. Un orchestre accompagna la chorale et donna à l'audition tout le cachet désirable.

Cette société se réunit vers 13 h., au local, pour assister au banquet qui fut présidé par M. l'abbé Huart, curé. Il avait à ses côtés M. H. Farvacque, M. l'abbé Laleur, vicaire ; J. Corbeau, et les membres de la Commission.

A l'Union Chorale

L'Union chorale a célébré la Sainte-Cécile par un banquet qui réunit les sociétaires, dimanche après-midi, en la salle Delcroix, Grand'Place.

Ces agapes très animées furent présidées par MM. Dobritz et Lambrecht, présidents d'honneur, qui avaient à leurs côtés, MM. O. Verplancke, président, et C. Duquesne, directeur.

D'excellents chanteurs accompagnés au piano par Mlle Gisèle Duquesne, se firent entendre au cours de ce banquet.

Au dessert, M. O. Verplancke, président, remercia les invités, et sur son initiation un vivat fut chanté en l'honneur de MM. Dobritz et Lambrecht.

MM. Dobritz et Lambrecht félicitèrent le président et le Comité de leur dévouement.

M. C. Duquesne invita les choristes à être assidus aux répétitions.

HEM

A la Fanfare Saint-Corneille

La Fanfare Saint-Corneille a célébré, hier dimanche, la fête de sa sainte patronne.

Elle commença cette journée par un pèlerinage sur les tombes de ses membres défunts où des fleurs furent déposées.

A 10 h., en l'église paroissiale, en présence d'une assistance particulièrement nombreuse de fidèles, la Fanfare a interprété le programme suivant : « Fête du village », fantaisie pour trompette, de A. Fiquet ; « Royal chasseur », de X. et « Le Trompion », marche de trompette de Gadenne.

Cette audition rendue de la façon la plus juste, fait honneur aux musiciens et à leur distingué directeur, M. Charles Debacker.

A l'issue de la messe, fut inaugurée une plaque rappelant le souvenir de M. l'abbé Delebois, ancien vicaire.

Un banquet réunit ensuite au patronage les musiciens et leurs invités.

TOURCOING

A l'Harmonie du Blanc-Seau

Les paroissiens du Blanc-Seau ont eu le bonheur d'entendre la brillante Harmonie de ce quartier, au cours de l'audition de Sainte-Cécile donnée pendant la messe de 11 h. 30, en l'église Saint-Eloi.

M. Roger Bracq, le sympathique directeur, qui depuis quelques années déjà conduit l'Harmonie du Blanc-Seau, avait, pour la circonstance, inscrit au programme le poème symphonique « Rédemption » de César Franck ; le prélude de « Lohengrin » et l'ouverture de « Tannhäuser », de R. Wagner.

L'interprétation d'un tel programme ne pouvait tolérer aucune faiblesse, et l'on peut dire, pour la satisfaction de tous auditeurs et exécutants, que ce concert fut parfait.

Le Banquet. — A la suite de cette manifestation artistique, les sociétaires se sont réunis au siège, square Leman, pour assister au traditionnel banquet.

La table d'honneur était présidée par M. Prot, adjoint au maire, qui avait à ses côtés, MM. Desplechin, président ; J. Leprêtre, vice-président ; Poissonnier, conseiller municipal ; Bracq, chef et Lerouge, sous-chef ; Detavernier et Grandel, représentant « L'Amitié » ; Vandecasteele et Matessaux, représentant la « Muse des Travailleurs » ; Delespierre, administrateur de la succursale de la Caisse d'épargne du Blanc-Seau, etc...

Au dessert, M. Desplechin ouvrit la série des discours, pour saluer les personnalités présentes, remercier les nombreux membres honoraires, faire l'éloge de M. Bracq, l'éminent chef et de M. Lerouge, sous-chef et doyen.

M. Prot rappela la sollicitude de l'Administration municipale, puis il félicita les sociétaires du remarquable esprit qui les animait et il forma des vœux pour l'avenir de la société.

M. Poissonnier dit toute l'estime qu'il éprouvait pour l'Harmonie du Blanc-Seau et ses membres, puis il donna son impression sur l'audition du matin et il en félicita les artisans et surtout l'animateur M. Bracq.

MM. Vandecasteele et Detavernier apportèrent les souhaits de leur groupement.

M. Bracq remercia les musiciens de leur attachement à la société, puis M. Lerouge, dernier survivant en activité de la « Fanfare du Blanc-Seau », rappela les liens profonds qui l'attachaient à l'Harmonie et promit son concours « jusqu'au dernier souffle ».

M. Leuridant, secrétaire, donna les judicieux conseils d'usage, et M. Lepers se fit l'interprète de l'assistance pour dire combien était grande l'affection ne chacun pour le cher président M. Desplechin.

Des vivats furent chantés en l'honneur des personnalités et des animateurs de la société et la réunion se termina par une soirée dansante.

A la Chorale de la paroisse du Sacré-Cœur

Parmi les chorales paroissiales, dont on apprécie le plus l'élévation artistique, la Chorale du Sacré-Cœur tient une place enviée, et c'est pourquoi il y avait foule dimanche à la messe de 11 h. 30, pour assister à la présentation d'un programme digne des plus classiques concerts spirituels, et comprenant des fragments du « Messie », de Haendel ; de « Marie-Madeleine », de Massenet ; un « Ave Verum », de Fauré, et l' « Adoremus », de Bortniansky.

M. J. Wibaut, l'éminent professeur de chant du Conservatoire de Tourcoing, et directeur de la Chorale, avait mis tous ses soins, afin que l'exécution soit non seulement parfaite au point de vue technique, mais encore que les sentiments religieux et chrétiens soient traduits avec toutes les nuances désirables.

Signalons notamment les soli exécutés par Mlles Marlette Lehoucq et J. Bossu ; MM. Duquesnoy et Dubois, dont nous avons fréquemment dit les mérites et le beau talent.

A la Chorale Saint-Christophe

C'est une phalange également réputée que celle qui apporte son précieux concours dans toutes les circonstances de la vie paroissiale de Saint-Christophe, sous la direction de MM. Dierickx et Paris.

La manifestation de Sainte-Cécile coïncidait précisément avec la messe pontificale célébrée par le cardinal Liénart — cérémonie dont nous rendons compte d'autre part — et ainsi la foule qui occupait toutes les places, put assister à une audition hors pair, avec l'interprétation de la messe « Pour chanter Notre-Dame », que M. Dierickx avait tout spécialement composé pour les fêtes mariales de Boulogne-sur-Mer.

Cette première audition à Tourcoing témoigne une fois de plus du beau talent de M. Dierickx, qui dans ses œuvres, sait garder le souffle de foi, indispensable.

Ce fut donc une très belle manifestation artistique, dont nous devons féliciter chefs et exécutants, particulièrement les solistes Mmes Bouchet et Delahousse et MM. G. Lefebvre et A. Janssens.

Chorale Notre-Dame

Sous la direction de M. Chabot, la Chorale Notre-Dame n'a cessé de progresser et elle n'est pas loin d'avoir reconquis son ancien rang, grâce à la ténacité et au travail des choristes et grâce aussi à la compétence de son chef.

La messe chantée dimanche, à 10 h., en l'église paroissiale, a confirmé cette conviction d'un redressement très prononcé et le programme choisi pour la circonstance a permis à tous les pupitres de se révéler dans toute leur puissance.

Les fragments de la messe de Brun, tout comme « l'Agnus Dei » de Widor, sont d'ailleurs des pages de haute tenue, qui permettent de donner à l'office divin, tout son caractère et toute sa beauté, et les exécutants y mettant toute leur âme.

Chorale Saint-Jean-Baptiste

L'audition au cours de la grand'messe de la chorale Saint-Jean-Baptiste fut un regal pour la nombreuse assistance présente.

M. A. Simnaeve, le sympathique directeur de ce groupement, avait porté son choix sur une messe à quatre voix de Vrancken, dont on connaît la sobriété non dépourvue, d'ailleurs, de grandeur et de majesté.

Les éléments dont dispose le chef sont solides, bien équilibrés et soucieux d'apporter une part exacte dans l'exécution, afin que l'œuvre d'ensemble soit conforme à la conception de l'auteur.

Cette messe fut donc pour la foule des auditeurs, une occasion de plus d'apprécier cette chorale, qui tient une place prépondérante dans la vie paroissiale.

Fanfare « La Jeune Garde »

Cet actif groupement dont beaucoup de gens ignorent encore les ressources, a tenu, lui aussi, à apporter sa part à la glorification de la grande Patrone des musiciens, et dimanche, à 11 h. 30, en l'église Notre-Dame de Lourdes, elle interpréta un programme des plus heureux, sous la direction de son chef, M. J. Leman.

Cette audition permit encore d'apprécier les ressources des solistes : MM. Vanhorden, Destailleurs et Tanghe, musiciens accomplis qui connaissent les possibilités de leur instrument et savent en retirer tous les effets et toutes les ressources.

Cette audition a plus beaucoup au public.

Harmonie du Brun-Pain

L'Harmonie du Brun-Pain s'est fait entendre pour la deuxième fois, à l'occasion de la Sainte-Cécile, et dimanche, à 11 h. 30, en l'église Sainte-Anne, elle a présenté son magnifique programme sous la direction de son directeur, le sympathique M. P. Ducatillon.

Rappelons le titre des morceaux inscrits au programme : « Rosamunde », de F. Schubert ; ouverture transcrite par L. Richoux ; introduction et andante cin h. suite d'orchestre et entr'acte, de L. Chomel. Enfin, en clôture : « Prélude d'Axel », d'A. George.

Comme pour la première audition, l'exécution de cette messe fut impeccable et tout à l'honneur de cette belle phalange.

MOUVAUX

A la Chorale Saint-Germain

L'audition qu'a donnée en l'église Saint-Germain, l'excellente chorale, au cours de la messe de 10 h., a été une manifestation empreinte d'art et de foi. Avec le concours de la chorale des jeunes filles, et sous la direction autorisée de M. Désiré Dellemme, elle interpréta le « Kyrie », « Sanctus » et « Agnus », de la messe de Th. Dubois ; le « Credo » de Wambeck ; deux motets de Runner, et un chant de triomphe de Noyon. Les orgues étaient tenues par M. Albert Fardel.

A 13 h., au Café du Centre, les choristes se réunirent pour le banquet qui était placé sous la présidence d'honneur de M. Joseph Motte-Van Ham, et de M. l'abbé Basquin, curé de la paroisse.

A la Chorale du Sacré-Cœur

L'audition qu'a donnée, hier dimanche, la chorale au Sacré-Cœur, a prouvé l'excellence de cette société. Avec le concours d'un quatuor à cordes, elle exécuta la messe à trois voix en l'honneur de sainte Cécile, de Jules Gérard, sous la direction de l'auteur. M. L. Lepoutre assura les soli avec brio. « Le chant de triomphe », à quatre voix, d'Altenbourg, permit à la chorale de donner toute la mesure de sa puissance.

A 13 h., le banquet fut servi au Foyer catholique mouvaliois, sous la présidence de M. Henri Motte-Flipo, président d'honneur de la chorale et de M. l'abbé Droulers, curé de la paroisse.

HALLUIN

A la Concordia-Harmonie

Cette belle société, qui avait donné le dimanche précédent, son audition traditionnelle en l'honneur de Ste-Cécile, a clôturé sa fête annuelle, par un fraternel banquet, qui a été servi samedi soir, à 18 h., dans la salle restaurée du Café de la Mairie. Ce banquet réunissait près de deux cents convives.

La table d'honneur était présidée par M. Jean Sion-Lemaître, président d'honneur, qu'accompagnait Mme Sion.

Au milieu du repas, M. Achille Descamps a prononcé un chaleureux discours.

M. De Tavernier s'est levé ensuite et a annoncé que la société d'encouragement au dévouement vient d'accorder à M. Achille Descamps, la Croix de Chevalier, « à hommage au grand dévouement dont le sympathique président n'a jamais cessé de faire preuve en toutes circonstances.

Emu de cette manifestation, le président a remercié, renouvelant à tous, l'assurance de son dévouement.

D'autres discours sont encore prononcés par MM. Jean Sion, France Delafosse, Joseph Declercq, Jules Verraes, au nom de « Philharmonie ».

Le banquet a été accompagné d'une partie artistique et récréative.

La fête s'est clôturée par une tombola offerte aux musiciens, par M. et Mme Jean Sion.

RONCQ

A la Fanfare du Blanc-Four

Sacrifiant une fois de plus à une louable tradition, les membres de la vieille Fanfare du Blanc-Four ont assisté hier dimanche, à la grand'messe, chantée à 10 h., en l'église St-Roch, et y ont donné leur audition annuelle en l'honneur de leur glorieuse patronne.

Sous la direction de leur dévoué chef, M. Achille Coopman, les musiciens ont interprété avec art, tout un choix de morceaux, qui d'ailleurs, avaient été préparés avec soin.

Cette audition a beaucoup plu à l'assistance.

M. l'abbé Lafontaine, curé de la paroisse, qui officiait, a prononcé une allocution à l'adresse de la Fanfare.

Après la messe, la société a effectué une sortie dans le hameau, puis de retour à leur local, café de l'Etoile, les musiciens ont offert leurs souhaits de bonne fête à leurs chef et sous-chef.

Le banquet a eu lieu au même endroit, à 14 h. Il était présidé par M. Boyer-Chammard, président d'honneur.

Au dessert, les discours ont été prononcés par MM. Boyer-Chammard, Deltour, Videlaine, Lemaine, Lanselles, etc.

La soirée s'est clôturée, comme il convenait, par de gaies chansons.

A la Philharmonie

Hier dimanche, ainsi qu'il avait été annoncé, l'excellente société « La Philharmonie » a donné son audition en l'honneur de Sainte-Cécile, au cours de la grand'messe célébrée à 10 h., en l'église Saint-Piat.

Cette messe a été dite par M. l'abbé Vandenhautte, curé de la paroisse.

« La Philharmonie » sous l'habile direction de M. Albert Lebrun, a interprété avec brio, plusieurs œuvres des meilleurs compositeurs. Les nombreux amateurs présents ont beaucoup apprécié cette belle audition.

Se faisant leur interprète, M. Ghillebaert, vicaire, dans une charmante allocution, a chaleureusement félicité les musiciens, et après avoir remercié la société du concours qu'elle prêtait aux cérémonies religieuses, il a formé des vœux pour sa prospérité.

Après la messe, la « Philharmonie » est allée donner une aubade à son président d'honneur, M. Joseph Verbaeche-Meurillon. Celui-ci a remercié ses visiteurs et leur a offert le champagne.

Après quoi les musiciens ont regagné leur local pour présenter leurs souhaits au dévoué président, M. Louis Vanassebrouck, ainsi qu'à leur chef.

Une enquête révèle

qu'un seul sirop contre la toux possède toutes les qualités réclamées par les spécialistes

C'EST LE BRONCHOCURE DE L'ABBÉ BLANC A BASE DE « CHICH ZATI » D'ALGÉRIE

Depuis 10 ans le Bronchocure, préparé à l'aide du « Chich Zâti » dont l'Abbé Blanc découvrit les étonnantes qualités, est vendu en Algérie sous sa forme définitive ; là-bas, il a sa place maintenant dans toutes les familles. Dès son introduction en France, il connaît le même succès. Devons-nous rappeler ce qu'écrivait à son sujet le docteur L..., de Quimper, qui fut un des premiers à l'essayer, il y a 3 ans ?

Jamais auparavant, je n'avais pu trouver parmi les nombreuses spécialités essayées, un médicament capable de juguler aussi vite et aussi bien les rhumes tenaces et les bronchites...

Mais les vraies raisons du succès du Bronchocure, c'est qu'il possède les 8 qualités essentielles indiquées par les spécialistes, comme celles que doit posséder un sirop contre la toux, et, de plus, qu'il est le SEUL à les posséder toutes.

Ces qualités sont les suivantes :

1° Ne nuire à aucun organe

C'est là une nécessité primordiale. Or, le Bronchocure ne contient aucun corps toxique, aucun produit chimique, aucun alcaloïde. Il n'a aucune action sur le foie, l'intestin, le cœur, ni les reins. Il est très bien toléré par les estomacs les plus délicats.

2° Arrêter rapidement la toux

Le Bronchocure fait mieux : il en supprime les causes. Une fois absorbés, ses principes actifs s'éliminent de l'organisme par les voies respiratoires, qu'ils décongestionnent, antiseptisent et fortifient. La puissance curative du Chich Zâti est telle qu'elle arrête même les quintes de coqueluche ! (On recommande alors de préférence le Coqueluchsirop, spécialement adapté à cette maladie).

3° Pouvoir être donné même aux bébés

Ne contenant aucun corps toxique, le Bronchocure (de même que le Coqueluchsirop) peut être donné même aux bébés. Les doses sont simplement réduites. Ces 2 sirops sont la providence des mamans.

4° Etre exclusivement végétal

Le Bronchocure ne contient que des plantes. Les essences bienfaisantes du Chich Zâti passent directement de la plante dans le sirop, où elles conservent toute leur activité.

5° Etre pris par les enfants comme une friandise

Le Bronchocure et le Coqueluchsirop sont d'un goût très agréable, où domine le parfum du « Chich Zâti ». Les enfants en raffolent.

6° Etre d'un prix avantageux

Le grand flacon, contenant 400 gr. de sirop, n'est vendu que 14.60. Faites vous-même les comparaisons. C'est le moins cher des sirops.

7° Se conserver indéfiniment

Bronchocure garde très longtemps son activité : tout flacon qui a été entamé peut être utilisé de nouveau par la suite.

8° Agir préventivement

Pris le soir dans une infusion qu'il sucre et parfume délicieusement, le Bronchocure protège efficacement de la grippe.

Ainsi, répondant à tous les désirs des malades, le Bronchocure, sirop familial par excellence, est bien le remède idéal contre la toux.

En vente toutes pharmacies. - Bronchocure, le grand flacon, 14.60. - Coqueluchsirop, le grand flacon, 16.65.

COLOMBOPHILIE

L'assemblée générale de la Fédération de la première région

De gauche à droite : MM. Bridel, Palliez, Cannesson, Mallet et le capitaine Castagnet. (Ph. J. de R.)

Dimanche, s'est tenue à Lille, au siège, 10, rue de Pas, l'assemblée générale de la Fédération de la première région.

En présence d'un bon nombre d'amateurs colombophiles, cette assemblée s'ouvrit le matin à 10 h. 15, sous la présidence de M. Louis Palliez, président fédéral, entouré de MM. Lanesson, vice-président ; Bridel, secrétaire ; Victor Lebleu, président de la commission de contrôle ; Georges Dhainaut, président de la Concorde ; Léon Welcomme, de Tourcoing et Alfred Dumont, d'Arras, vice-présidents ; le capitaine Cartaugnet, chef des centres colombophiles militaires, etc...

Après les divers exposés des rapports des présidents de sous-groupements ainsi que ceux des présidents des sections d'instruction, de contrôle, de protection et de propagande, l'assemblée prit connaissance du rapport du secrétariat fédéral en ce qui touche les principaux événements de la saison 1938 écoulée.

Puis le distingué président, M. Louis Palliez, se fit un devoir de rendre hommage au regretté vice-président fédéral, M. Henri Wibaux, décédé récemment, en retraçant son active et longue carrière au service de la colombophilie, laquelle perd en lui l'un de ses meilleurs dirigeants. Le souvenir des colombophiles décédés durant l'année fut aussi rappelé et sur la demande de M. Palliez, l'assistance observa une minute de silence en souvenir des disparus.

Il fut ensuite question de certaines modalités à adopter pour permettre l'équilibre financier de la Fédération et des sociétés affiliées et il fut décidé que des mesures sérieuses seraient observées lors de la constitution des centres d'enlogement.

M. Palliez s'étendit ensuite sur l'affectation du prix des bagues entre les différente sections pour 1939 et l'organisation de la journée colombophile à la Foire commerciale de 1938 fut étudiée et mise au point.

Cette assemblée s'acheva par la désignation des délégués au congrès national et l'étude de questions diverses.

Ajoutons qu'au cours de cette journée, le président fédéral, aux applaudissements de toute l'assistance, remit à l'excellent convoyeur, M. Roulez, la médaille du mérite colombophile.

• POUR VOS CORS •
un seul remède qui les résume tous : le meilleur ! L'Emplâtre FEUILLE DE SAULE (Willow Leaf) qui à la fois Protège, Soulage, Guérit. 4.60 Tles Pharm.

BELGIQUE

Au cours d'un grave accident d'auto à Odeur, un Bruxellois est tué; deux autres sont blessés

Une auto conduite par M. Crabbé, de Bruxelles, a été détruite à Odeur, près de Liége, dans la nuit de samedi à dimanche, on ne sait dans quelles circonstances.

Dans cette voiture avaient pris place M. Dairo et Mlle Hendrickx, habitant aussi Bruxelles.

M. Dairo, grièvement blessé à la tête, a succombé aussitôt.

Quant à Mlle Hendrickx et M. Crabbe, grièvement atteints, ils ont été transportés à l'hôpital de Liége.

Le Parquet de Liége a fait une descente sur les lieux.

BOUSBECQUE

A l'Union orphéonique

Cette vaillante phalange artistique a donné dimanche son audition de Sainte-Cécile au cours de la grand'messe de 10 h. Sous la baguette de son dévoué directeur, M. Alfred Dillies, elle a interprété la messe à deux voix égales : « Régina Cordium », d'Oscar Van Durme, avec un réel souci de nuances et de la mesure.

A l'issue de la cérémonie, un vin d'honneur a été servi au local de la société, puis à 14 h. 30, le banquet annuel, offert à l'Hôtel Saint-Martin, a réuni, à nouveau, les orphéonistes sous la présidence d'honneur de la municipalité.

LINSELLES

A l'Orphéon linsellois

L'interprétation de la messe à trois voix de Perosi, qu'a donnée, comme audition de Sainte-Cécile, l'Orphéon linsellois, au cours de la grand'messe paroissiale, a été en tous points parfaite. Et nous tresserons des couronnes aux Orphéonistes dont l'homogénéité et le velouté des chœurs furent remarquables. Mais, ont droit particulièrement aux éloges, M. Théodore Dillies, qui s'acquitta de sa tâche de chef avec maîtrise et talent, et Mlle Boutry, qui, à l'orgue, tint la partie d'accompagnement avec virtuosité.

A 14 h., au Café de la Pomme d'Or, le banquet annuel fut servi. A la table d'honneur avaient pris place : MM. Robert Descampe, maire de Linselles, conseiller général et président d'honneur de la société ; Bazelys, vice-président de la musique ; Marcel Castel et Albert Bonte, vice-présidents ; Albert Fresnoy, secrétaire, et les membres de la Commission.

Au dessert des allocutions furent prononcées par MM. Descamps et Fresnoy Celui-ci, après avoir offert ses souhaits et ses félicitations aux membres, excusa le président, Me Léonce Rousselle qu'un deuil avait empêché à la dernière minute d'être au sein de sa chère société.

Un concert donné par quelques membres de l'Orphéon agrémenta ce banquet empreint d'une cordialité du meilleur aloi.

MOUSCRON

La situation politique locale

Ainsi que nous l'avons dit, les dernières élections communales ont amené à Mouscron l'élection de dix catholiques, neuf socialistes, un communiste et un rexiste. Les catholiques, pour diriger l'administration communale contre les socialo-communistes, qui font bloc, ont besoin de l'appui rexiste mais — nous l'avons dit aussi — les dirigeants de Rex-Mouscron ont émis des conditions telles que l'accord avec les rexistes apparaissait irréalisable.

Dans un banquet, qui a eu lieu hier, un des dirigeants catholiques, M. Bleuze, a laissé entendre qu'une surprise serait prochaine : M. Vanhoutte, l'élu rexiste, ne pouvant siéger sera remplacé par son suppléant, M. Storme. Or, celui-ci, serait d'après M. Bleuze disposé à s'entendre avec les catholiques, pour former, avant tout, contre les marxistes, un front commun.

NÉCROLOGIE

CONVOIS FUNÈBRES

Madame Eugène GROS-DELEARDE, *son épouse ;*
Monsieur et Madame René FINET-GROS, *ses enfants ;*
Monsieur Christian FINET, *son petit-fils ;*
Et toute la famille,

ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Eugène GROS

Ancien Combattant

Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre

Président de la Société Eugène Gros et Cie

Directeur honoraire de la Société anonyme Philips (Succursale de Lille)

Vice-Président de l'Amicale des Anciens du 6me chasseurs à cheval

époux de Dame Mathilde DELEARDE

décédé au Grau-du-Roi, le 2 décembre 1938, dans sa 65e année, administré des sacrements de notre mère la Sainte-Eglise.

Ils vous prient d'assister aux Convoi et Service solennels qui auront lieu le mercredi 7 décembre 1938, à 11 h. 15, en l'église du Sacré-Cœur, à Lille, d'où son corps sera conduit au cimetière de l'Est pour y être inhumé dans le caveau de famille.

L'assemblée en la chapelle de la dite église (rue Boucher-de-Perthes), à 11 heures.

Miséricordieux Jésus donnes-lui le repos éternel.

La famille recevra les condoléances à l'issue de la cérémonie religieuse.

Lille, le 2 décembre 1938.

5 bis, passage Fontaine-Del-Saulx ; 17, rue de la Digue.

Pompes Funèbres Générales, 68, rue Nationale. Tél. : 209.60 et 209.61.

Aujourd'hui, lundi 5 décembre 1938.
funérailles de :

ROUBAIX

Monsieur Pierre CHARIET
A 8 h. 30, église Notre-Dame.

Mme Vve Louis LOOTENS-VERCLEVEN
A 9 h., église Ste-Elisabeth.

M. Jean DASSONVILLE-FAIRON
A 10 h., église Ste-Elisabeth.

LEUZE (Belgique)

Mme Vve Jules MALICE-DELBECQ
A 9 h., église de Leuze.

CROIX

Monsieur Désiré RIVELOIS
A 9 h., église St-Martin.

Mme Pierre SELOSSE, sa belle-sœur ; M. et Mme SELOSSE-HOUFFLIN et leurs enfants ; M. et Mme WUIOT-SELOSSE et leurs enfants ; M. et Mme LAURIE-SELOSSE et leurs filles, ses neveux et nièces, et toute la famille, ont la douleur de vous faire part de la mort de

Mademoiselle Hortense SELOSSE

pieusement décédé à Roubaix, le 2 décembre 1938, dans sa 76e année. Ils vous prient d'assister aux funérailles qui auront lieu mardi 6 décembre, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre, à Croix. Assemblée à l'église, à 8 h. 45.

F. Lepers, 155 r. Kléber. Cx. T. 213.16 Rx

Vous êtes priés d'assister aux funérailles de

Monsieur Oscar MEURIN

veuf de Dame Julienne PENNINCK

décédé à Roubaix, lesquelles auront lieu le Mardi 6 décembre, à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame. - Assemblée rue Isabeau-de-Roubaix, à 8 h. 15.

Victor Vancenoge, Potennerie. T. 358.04

Les personnes qui, par erreur ou omission, n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de

Monsieur Joseph ROTTY

Retraité du Chemin de fer

Veuf de Dme Catherine COUTEAU

pieusement décédé à Tourcoing, le 3 décembre 1938, dans sa 71me année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Service qui au